

## ***Sur ce, qu'en dit-on ?***

Céline Vaguer et Mongi Kahloul

**Résumé :** À partir du postulat théorique et méthodologique qui pose qu'une différence de forme a pour corrélat une différence de sens (et réciproquement), nous distinguons deux emplois de la locution adverbiale *sur ce* au XXI<sup>e</sup> siècle : l'un comme «connecteur textuel conjonctif» – illustré par *Il me laissait deux jours. Après quoi, l'agence aurait la visite de son homme de loi. **Sur ce**, il a raccroché* – qui apparaît dans des récits et qui a une valeur temporelle et consécutive (à l'image de *juste après*) en annonçant une conséquence soudaine (à connotation négative) liée aux faits relatés dans le discours ; l'autre comme «connecteur discursif» – illustré par *On pourrait même te donner des cours si tu voulais... **Sur ce**, bonsoir, bonne nuit et bonne année* – qui se manifeste dans des situations conversationnelles et qui a une valeur à la fois temporelle et de clôture définitive permettant de mettre fin « poliment » à une conversation.

**Mots-clés :** *sur ce*, connecteur textuel, connecteur discursif, temps, conséquence, clôture discursive, conjonction.